

Que Jésus marche sur les eaux, un chemin absurde, donc près de la Vérité.

Musique : G.P. Telemann, Fantaisie n° 7, Dolce-Presto

Accueil & Prière

Psaume 69 de Patrice de La Tour du Pin (Psaumes de tous mes temps ; éd. Salvator, 2018)
Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

Seigneur, mon Dieu, et le monde ? ce monde ?
j'ai beau t'affirmer, il me tient.

Il régit par force mon cœur,
je suis pris dans ses chaînes, ses liens.

Il m'entraîne, je vais m'abandonner à lui,
à lui qui ne destine à rien.

Mais toi, tu prédestines tes serviteurs,
ils prennent leurs chaînes, ils se lèvent.

Tournés vers toi, ils les retournent,
ils te retournent l'univers.

Avec ses lois pour la douleur ou la jouissance,
avec ce battement dont l'un des timbres est un glas.

Mais toi, tu l'as repris, et déjà la confiance !
pas encore toute la fête, mais elle vient.

Elle prend des échos, ils la propagent,
et des chaînes aussi chantent dans le concert.

Un seul mot, et je serai libre !
confiance ! je le suis.

Chant du Psaume 67A § 1.2 – Que Dieu nous bénisse et nous garde

Prière d'illumination

Seigneur Dieu éternel,
Tes mots sont la lumière dont nous avons besoin

pour notre cheminement sur cette terre.
Parle-nous ce matin à travers l'écoute de ta Parole,
et ouvre nos esprits à ta sagesse.
Nous te le demandons au nom de Jésus le Christ. Amen.

Matthieu 14, 22-33

Jésus obligea les disciples à monter dans la barque pour qu'ils le précèdent sur l'autre rive, pendant que lui-même renverrait les foules.
Après les avoir renvoyées, il monta dans la montagne pour prier, à l'écart. Le soir venu, il se tenait là, seul ;
la barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.
Vers la fin de la nuit, Jésus se dirigea vers ses disciples en marchant sur le lac.
Quand les disciples le virent marcher sur le lac, ils furent troublés et dirent : « C'est un fantôme ! » Et ils poussèrent des cris de frayeur.
Mais aussitôt Jésus leur parla : « Courage ! C'est moi, n'ayez pas peur ! »
Pierre prit la parole et lui dit : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau » –
« Viens ! » répondit Jésus.
Pierre sortit de la barque et marcha sur l'eau pour aller vers Jésus.
Mais quand il vit la violence du vent, il eut peur. Il commença à s'enfoncer dans l'eau et s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! »
Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Comme ta foi est faible ! Pourquoi as-tu douté ? »
Ils montèrent tous les deux dans la barque et le vent tomba.
Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant Jésus et dirent : « Tu es vraiment le Fils de Dieu ! »

Prédication

« Jésus marche sur la mer », tel est le titre de cette péricope dans plusieurs des traductions de la Bible que j'ai consultées. Il est tout à fait légitime si on le prend tel que nous l'avons lu, entendu. Une petite aventure à elle toute seule, avec tout ce qu'il faut dans sa structure narrative : une situation initiale, un développement et une situation finale suivie d'une exclamation conclusive. Rien de bien compliqué au sens premier voire immédiat : Jésus marche sur les eaux, la mer. Est-ce pour autant un miracle et de quel miracle est-il question ? De marcher sur les eaux ? Dans d'autres traditions religieuses, il est dit de personnages qu'ils ont marché sur les eaux. C'est notamment le cas du Bouddha. La tradition raconte qu'il a marché sur les eaux de la rivière Nairāñjanā pour sortir d'une vaste inondation. Elle précise qu'il a fait cela « sans que ses pieds soient mouillés ». Par ailleurs, plusieurs récits de conversions bouddhistes rapportent également de tels faits, comme si marcher sur l'eau était signe d'éveil, de libération de l'empreinte de la pesanteur. Marche sur les eaux par lévitation, élévation au-dessus de l'eau, du sol, de la contingence matérielle du monde, de la matérialité. Je vous renvoie à Hergé, à Tintin au Tibet. Dès lors, Jésus s'inscrirait-il d'une certaine façon dans la lignée du Bouddha ? Quelques commentateurs sont allés chercher les liens possibles

entre la vie du Bouddha et celle de Jésus. C'est possible, mais pas certain. Je les laisse à leurs recherches et reviens au texte biblique en lui-même.

Élargissons son horizon. Dans les versets qui précèdent, Jésus a nourri une grande foule sortie des villes avec cinq pains et deux poissons (c'était le texte biblique lu et médité dimanche dernier). Jésus, ses disciples et la foule étaient dans un lieu désert... la plaine, terre au ras des paquettes qui n'y poussent pas puisqu'il était question d'un lieu de désert. Une terre à terre, et rien d'autre. Puis Jésus oblige ses disciples à s'embarquer et prendre le large sur la mer, tandis que lui va dans la montagne pour prier. Reprenons cela du point de vue topographique.

Une foule sortie des villes : un exode hors de l'enclousonnement des habitats ordinaires, un déconfinement des habitudes, de l'habit de tous les jours – loin de l'habitus. Départ pour un lieu de désert, comme les ancêtres jadis sortis d'Égypte et se retrouvant dans le Sinaï, quittant le pays étroit – suivi son étymologie – pour le désert, affranchissement de l'esclavage et découverte de la liberté. Mais c'est dangereux la liberté, nourrit-elle son homme ?

Jésus, quant à lui, gravit la montagne, se retire, cette fois-ci vraiment seul, pour prier. Gravisement de la montagne, tel celui de l'Horeb, ravissement aux yeux du peuple, des disciples, Moïse seul, et Dieu, qui se rencontrent, dialoguent, de là viennent les Dix Paroles. Jésus, sans personne, va pour prier, secret de l'intime dont nous ne saurons rien, sinon que lorsqu'il redescend il est toujours là-haut, ses pieds ne heurtent une vague, il avance sur l'eau. Jésus a la légèreté du nomade qui n'a pas de lieu où reposer sa tête. Il a laissé la lourdeur de la demeure qui ancre dans la terre, l'habitat, l'habitude, l'habit, l'habitus encore. « *Voici donc la vraie, la profonde, à la lettre la sublime question : elle concerne les fardeaux, le poids, la pesanteur, la grâce ; où trouver du très maniable, du si léger que vous n'aurez aucun mal à le porter ?* », demande Michel Serresⁱ. J'ajoute que Jésus a trouvé dans la prière du si léger qu'il est maintenant porté : « *Corps sans entraves, mains libres, épaules nues, il leur sembla soudain qu'il volait : au-dessus de la plaine, sous la voute gigantesque et vide que leur tête levée voyait pour la première fois.* »ⁱⁱ.

Entre temps, Jésus a envoyé ses disciples s'embarquer pour traverser la mer. Il y a un grand vent, des vagues, l'air et l'eau s'unissant pour les liquider, la mer et la mort, pas la mer morte, et les profondeurs insondables, invisibles, c'est la nuit, noire, traverser la mer devient une épreuve, la preuve de rien du tout, sortir pour se faire engloutir, et glou et glou et glou...

C'est là que Jésus se présente aux disciples – alors peur, une phobie – c'est un fantôme, ou un fantasme – le même mot en grec. Un fantôme ou un fantasme qui parle : ayez foi, pas de peur ! Pierre relève le défi, non lance le défi ; il se jette à l'eau, non il met pied à l'eau ; et ça marche, non il marche, sur la mer devenue des eaux ordinaires, changement de vocable et pas de glouglou. Jusqu'à ce que la peur le reprenne en l'enfonçant dans la gloutonne.

Main tendu : pourquoi as-tu eu peur et de qui : d'elle plus que de moi, de la vie et sa marche plus que de la mort et son enfoncement, pourquoi ?

La foi : elle fait gravir les montagnes, les abaisse ou les déplace ; elle fait sortir des villes ; elle mène au lieu de désert. La foi : elle vous amène à la rencontre de l'intime ; elle vous sort

des enfermements ; elle vous nourrit ; elle vous rend vraisemblable l'insensé ; elle est juste la Vie

Il existe un chant de Rédemption qui trace cette musiqueⁱⁱⁱ :
*Vieux pirates oui ils m'ont volé
Et vendu aux bateaux d'esclaves
Quelques minutes après qu'ils m'aient pris d'un puits sans fond
Mais ma main a été rendue forte
Par la main du Tout-Puissant
Nous avançons dans cette génération
Triomphalement
Ne voudrais-tu pas m'aider à chanter ces chansons de liberté ?
Parce que tout ce que je n'ai jamais eu, ce sont des chants de rédemption
Émancipez-vous de l'esclavage mental
Personne d'autre que nous-mêmes ne peut libérer nos esprits
N'ayez pas peur...
Nous devons accomplir la Bible*

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus se retire à part pour prier à chaque évènement important de son ministère. Ici, c'est avant la première confession de foi qui se retrouvera dans celle de Pierre^{iv} et dans celle du centurion romain au pied de la croix^v. En deux épisodes, en deux dimanches, c'est tout un chemin de foi qui nous a été tracé : sortir de l'habitus, se retrouver en désert et y savoir notre faim fondamentale comblée à foison, accepter la traversée de tous les risques, même celle de la mort, s'émanciper de la peur et alors reconnaître puis dire la foi.

Chemin osé. Peut-être. Chemin absurde, au sens latin de son étymologie, d'une manière qui détonne. Tant mieux, c'est ainsi qu'il nous approche de la Vérité, et comme chante le psalmiste : nous « *mène vers les eaux paisibles* »^{vi}. Si Jésus arrive à nous faire faire tout ce chemin, alors sans nul doute, il est bien le Fils du Dieu vivant.

Musique : J.S. Bach, Sonate pour violon BWV 1021, Adagio

Cantique 36/12 § 1.2.3 – Ô notre Dieu, nous te prions

Prière d'intercession & Notre Père

La tempête apaisée, citée dans les trois évangiles synoptiques – Matthieu, Mar et Luc –, est le symbole du Christ venu apporter la paix à une humanité prise dans les flots tumultueux de la vie. Cette situation évoque pour nous des moments de grandes inquiétudes vécues ou que nous sommes en train de vivre.

Dans la barque, Jésus pose cette question : Pourquoi avez-vous si peur ? Il veut faire comprendre que la foi est indépendante de notre conscience au monde extérieur. La foi est cette confiance que tout se terminera bien.

Enfin, être disciple du Christ, c'est ne pas se laisser impressionner par les tempêtes, et continuer à vivre la foi dans la sérénité que Jésus Christ nous a promise.

Le Seigneur a dit : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.

Seigneur,

Nous voulons te prier pour toutes les situations de tempête que nous pouvons traverser, chacun personnellement ou tous ensemble dans cette société face à la pandémie.

Nous pensons aussi à d'autres pays qui traversent des situations tempêteuses, qui ne savent plus comment marcher. Et ce matin, nous voulons penser plus particulièrement au Liban, aux habitants de Beyrouth qui sont désemparés.

Seigneur, que là aussi ta parole de paix vienne reconforter les cœurs ; qu'au milieu de cette tempête, tu puisses les rejoindre ; que nous puissions aussi les rejoindre pour leur apporter ce que nous pouvons d'apaisement et d'éléments pour reconstruire ce qui a été dévasté.

Seigneur, écoute la prière de chacun dans l'intimité de son cœur...

Nous remettons tout cela entre tes mains,

Nous te le présentons avec la prière que ton fils nous a apprise...

Notre Père, qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.

Amen.

Envoi & bénédiction

Dans notre existence, nous traçons parfois des routes. Mais la route, c'est simplement pour aller d'un point à un autre.

Jésus nous propose un chemin. Le propre, du chemin y compris celui de la foi, c'est de valoir en lui-même, peu importe le but. L'essentiel n'est pas derrière, dans le regret ou la nostalgie, ni devant, dans la visée d'un but à atteindre. Il est dans chaque pas, au sortir de l'habitus, dans le lieu désert, dans la montagne, sur la mer. Chaque pas, petit rien de la vie, même absurde, nous rapproche de la Vérité.

Que Dieu vous bénisse et qu'il vous garde sur votre chemin.

Allez dans sa paix.

Amen.

Musique : G.P, Telemann, Fantaisie n°4, Vivace-Grave-Allegro

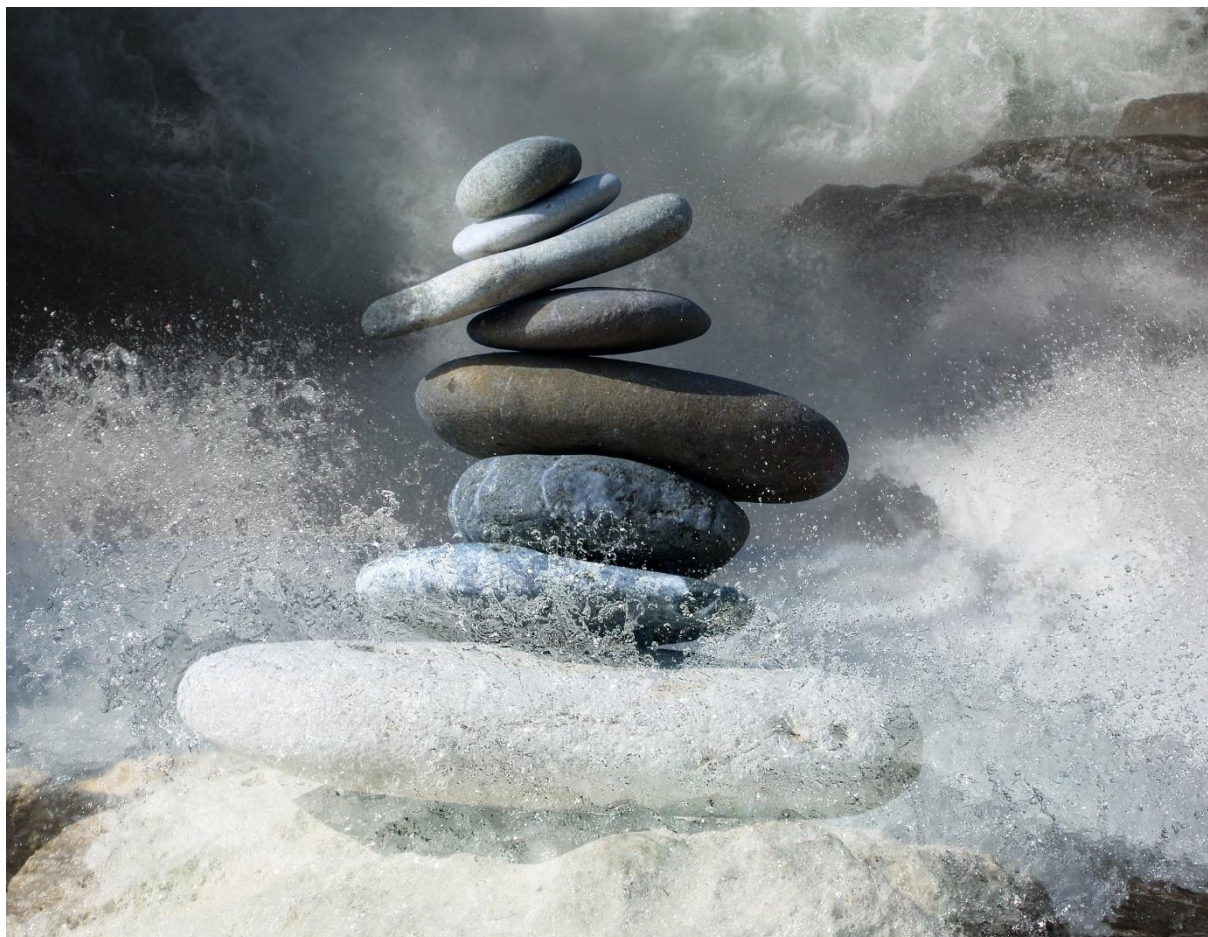
Orgue : Yuko Wataya

Violon baroque : Masanobu Tokura

Lecture biblique : Christophe Béruck

Prière d'intercession : Yvon Choul

Liturgie & prédication : Bruneau Jousselein, pasteur



ⁱ Michel Serres, « Adichats », éd. Le Pommier, 2020, p.141

ⁱⁱ Ibidem, p.144

ⁱⁱⁱ Bob Marley, Redemption Song

^{iv} Matthieu 15, 16

^v Matthieu 27, 54

^{vi} Psaume 23